

Œuvres et textes IV

Année 2019-2020

Professeur : Lidia VÁZQUEZ

Élève : Irati URIBESALGO MUÑOZ

## LE NOUVEAU ROMAN

### Résumé

Entre les années 1953 et 1970 apparaît un nouveau mouvement littéraire : le nouveau roman. Ce mouvement réunit principalement des écrivains de l'Édition de Minuit. Même si dans un premier moment le terme a été créé avec un sens négatif, les revues littéraires ont su comment l'exploiter pour avoir plus de ventes. Les auteurs de ces romans mettent en œuvre les techniques qu'utilisent le reste des romanciers. Entre autres, Nathalie Sarraute a écrit *L'Ère du soupçon*, inspirée par exemple de Diderot (*Jacques le Fataliste*), Huysmans, Kafka, James Joyce...

Le théâtre de l'absurde et l'existentialisme ont très fortement lutté pour la déconstruction du romantisme et du réalisme, et ces nouveaux romanciers le feront aussi, chacun d'une façon différente. Cela donnera un nouveau point de vue de la critique littéraire et une énorme diversité d'histoires et de manières d'écrire avec une reconnaissance mondiale. Je vous présente aujourd'hui quelques auteurs importants de ce mouvement :

**Alain Robbe-Grillet** (1922-2008) : ingénieur agronome, travaille à l'Institut national de la statistique à Paris, et aux Instituts des fruits et agrumes coloniaux du Maroc, de la Guinée française, de la Martinique et de la Guadeloupe (1945-1951). En 1953, il publie son premier roman *Les Gommès*, que l'on considère le premier « nouveau roman ». Robbe-Grillet, qui travaille alors déjà pour le cinéma, commence à travailler comme conseiller littéraire de l'Édition de Minuit en 1955.

**Nathalie Sarraute** (1900-1999) : en 1939 elle fait publier son premier roman *Tropismes*. Elle a écrit, comme mentionné précédemment, le roman *L'Ère du soupçon*, œuvre capitale pour le « nouveau roman ». Elle fait l'effort de communiquer par écrit les sensations de l'essentiel.

**Claude Simon** : il perd son père dans la Première Guerre Mondiale et sa mère à 11 ans, et part vivre dans un internat à Paris. Il laisse de côté ses études supérieures à l'École Navale pour devenir peintre

supérieures

et photographe. Il s'engage avec les Républicains espagnols pour ensuite écrire son premier roman *Le Tricheur*. Ses rencontres avec quelques autres auteurs ici mentionnés transforment son écriture.

**Michel Butor** (1926-2016) : professeur de français dans des universités étrangères, en 1957 il a publié *La Modification*, il a initié des techniques narratives et stylistiques nouvelles.

**Marguerite Duras** (1914-1996) : pour cette auteure, l'écrivain et le lecteur deviennent les repères du « texte ». Pour elle la catégorisation générique de « texte », « théâtre », « film » ou « roman » n'existe plus.

**Samuel Beckett** (1906-1989) : on a déjà parlé de cet auteur dans le cadre du théâtre de l'absurde, mais il a aussi écrit des romans avec des idées existentialistes. Il écrit une trilogie dans laquelle même si les personnages, leurs noms et leurs caractéristiques sont différentes, ces derniers finissent par se confondre, formant alors une seule et même personne.

**Georges Pérec** (1936-1988) : juif à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale, il perd son père et sa mère en trois années. Il fait l'effort d'étudier la licence d'Histoire, mais il l'abandonne vite. En 1962 il dévient documentaliste en neurophysiologie au CNRS et commence à écrire son premier roman publié en 1965 *Les Choses*. L'année de l'arrivée de l'homme à la Lune, il publie *La Disparition*, où on voit disparaître la lettre « e ».

très bon résumé

## COMMENTAIRE DE TEXTE

### Devoir sur table 3

*La scène se passe en Indochine, à l'époque coloniale au début du XX<sup>e</sup> siècle. La narratrice, une jeune fille d'origine française est âgée alors de quinze ans et demi s'apprête à traverser le fleuve, sur le débarcadère. Là, elle est abordée par un jeune et riche Chinois. Pensionnaire à Saigon, elle prend le bac pour rejoindre sa mère à Sadec, sur le fleuve Mékong. Alors qu'elle s'apprête à traverser le fleuve, sur le débarcadère, elle est abordée par un jeune et riche Chinois.*

L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette. Sa main tremble. Il y a cette différence de race, il n'est pas blanc, il doit la surmonter, c'est pourquoi il tremble. Elle lui dit qu'elle ne fume pas, non merci. Elle ne dit rien d'autre, elle ne lui dit pas laissez-moi tranquille. Alors il a moins peur. Alors il lui dit qu'il croit rêver. Elle ne répond pas. Ce n'est pas la peine qu'elle réponde, que répondrait-elle. Elle attend. Alors il le lui demande : mais d'où venez-vous ? Elle dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sadec. Il réfléchit et puis il dit qu'il a entendu parler de cette dame, sa mère, de son manque de chance avec cette concession qu'elle aurait achetée au Cambodge, c'est bien ça, n'est-ce pas ? Oui c'est ça.

Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir sur ce bac, une jeune fille belle comme elle l'est, vous ne vous rendez pas compte, c'est très inattendu, une jeune fille blanche dans un car d'indigène.

Il lui dit que le chapeau lui va bien, très bien même, que c'est ... original ... un chapeau d'homme, pourquoi pas ? Elle est si jolie, elle peut tout se permettre.

Marguerite Duras, *L'Amant*, 1984.

**Scène de rencontre typique du roman traditionnel : en quoi cette scène répond à ce topos romanesque, en quoi elle est différente ?**

Marguerite Duras (1914-1996) est une auteure qui se pose beaucoup de questions par rapport à la relation entre l'écrivain, le lecteur et le texte. Alors je pense que ce texte aussi peut être interprété différemment selon le point de vu que chacun a sur ces trois concepts. À partir de l'année 1962

cette auteure n'a pas écrit d'œuvres catégorisées comme traditionnelles. Son livre *L'Amant*, écrit en 1984 et dont appartient cet extrait que nous analyserons aujourd'hui, est un exemple de ces œuvres non traditionnelles.

L'un des points le plus traité par Marguerite Duras est la caractérisation des personnages, la fine ligne qui différencie la réalité et la fiction des personnages. Étant donné que ce sont ces personnages qui composent les scènes, la caractérisation de celles-ci se distingue aussi du roman traditionnel. On peut aussi remarquer dans cette œuvre le point de vue autobiographique par rapport au lieu où l'auteure a vécu pendant son enfance, l'Indochine.

### amoureuses

dans Même si dans la plupart des rencontres amoureux des romans traditionnels on peut remarquer l'attitude des personnages qui se regardent aux yeux, vis à vis, qui tremblent ou qui rougissent, dans cette scène où Duras décrit le rencontre entre la belle fille blanche et le chinois, on ne les sent pas. Le chinois il tremble mais il ne tremble pas parce qu'il est amoureux d'elle, mais parce qu'il « n'est pas blanc » et alors il doit la « surmonter ». La cause du tremblement est différente, la scène change complètement de celle à laquelle on était habitué. Cette est la caractéristique la plus claire que j'ai trouvé en contraposition d'une scène amoureuse dans un roman traditionnel.

tu as bien répondu à la question mais tu aurais pu faire plus, comparer avec La Princesse de Clèves

Elle a voulu suivre les recettes néo-romanesques apparentant au mouvement littéraire des années 1953-1970 du « nouveau roman » initié, entre autres, par Alain Robbe-Grillet (1922-2008). Les personnages de Duras attendent fréquemment des moments de révolte qui changeront leurs vies, à l'image de cette scène là. Elle rencontre un chinois et son comportement change, peut être pour devenir une petite révolte. Dans les romans traditionnels on n'aperçoit pas un changement de comportement si émotionnel et drastique.

dans J'ai beaucoup aimé le point de vu de la peur que je n'aurais jamais attendu. Le chinois a peur de la blanche même si elle est une fille apparemment faible. Mais ce que j'aime le plus c'est que le personnage principal soit une femme qui transmet de l'espoir et de la sincérité face à cet homme qui lui trompe plusieurs fois. Je pense que ce type de lecture où le personnage principal attend un moment concret pour faire sa propre révolte peut nous inspirer et nous aider à prendre conscience du pouvoir des femmes dans une colonie, à Paris, entourée d'animaux ou entourée de chinois. Je crois que c'est très important d'inciter les lecteurs à faire une interprétation personnelle et la mettre en œuvre à la vie réelle.

C'est l'Indochine, donc l'Indochinois est aussi un étranger

Bien le commentaire, très personnel, c'est ce que je veux